

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., Limited

HUGUES J. DE LA VERGNE  
PRESIDENT ET DIRECTEUR

GEO. P. KAUFMANN  
Vice-Président

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres  
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as  
Second Class Matter.

Prix de l'abonnement  
EDITION QUOTIDIENNE.

Table with subscription rates for Louisiana, foreign, and other categories.

Prix de l'abonnement  
EDITION HERDOMADAIRE.

Table with subscription rates for Louisiana, foreign, and other categories.

Prix de l'abonnement  
EDITION DU DIMANCHE.

Table with subscription rates for Louisiana, foreign, and other categories.

Pour les petites annonces de demandes,  
ventes, locations, etc., qui ne sont au prix  
réduit de 6 sous la ligne, voir une autre page  
de journal.

L'Abelle est en vente au kiosque de journaux  
du "Times Square Building", A. New-  
York.

Chronique  
de la Ville

Bureau de l'Etat Civil

Mme Hugh A. O'Keefe, une fille.  
Mme Gaston Moreau, une fille.  
Mme Hans C. Roper, un garçon.  
Mme Arthur Oliver Guras, une fille.  
Mme Henry Isenberg, un garçon.  
Mme J. W. Finnan, une fille.

Mlle Marie A. Escouffe, 35 ans, 2006 Milan.  
Susan M. Kellerman, 65 ans, Infirmerie Toussaint.  
Mme Dora Brown, 36 ans, 608 Orleans.  
Mme Yvonne Caroll Selzer, 42 ans, 3011 Mar-  
tini.

AVIS A NOS ABONNES.

Toujours soucieux de servir nos lec-  
teurs avec ponctualité nous serions  
très reconnaissants aux personnes qui  
ne recevraient pas leur journal régu-  
lièrement, de nous prévenir au plus  
vite. Téléphonez Main 3487.

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA  
NOUVELLE-ORLEANS

No. 11 Commencé le 27 Mars 1915

Le Roman  
d'une Etoile

HISTOIRE CONTEMPORAINE

Par CHARLES MEROUVEL.

(Suite)

Il songeait au coup terrible qu'elle  
recevait elle aussi lorsqu'elle appren-  
drait la funeste nouvelle, leur sépara-  
tion, l'exil auquel il était résolu à se  
condamner.  
Mais d'un autre côté, si un seul mot  
sortait de sa bouche, l'exécution de son  
plan devenait impossible.  
Il avait besoin du silence jusqu'à la  
dernière minute.  
Il prit un détour.  
Tu as raison, chère mère, dit-il. J'ai  
des moments de fatigue et d'ennui.  
C'est malgré moi. Je suis dans un che-  
min qui ne me convient pas.  
Il déclara:  
— Paris m'ennuie! J'en ai assez. Sou-  
vent il me vient des idées de le quit-

Les Tribunaux

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Nouveaux procès.

Anastasio Delgado vs. N. O. Ry. and L. Co.,  
dommage, \$3,570; Jas. Woodford vs. Mary  
Green, divorce; Chas. O. Boreas vs. Mary J.  
Bourdelet, séparation de corps et de biens;  
Mme Mac Nalley vs. Lee Steienrath, sépara-  
tion de corps et de biens; Dr. W. R. Clement  
vs. Johnson & Co., Inc., réclamation, \$400; Al-  
fred B. Dauterive vs. Irene Jacquet, divorce;  
Hollande Homestead Ass'n vs. James A. Sam-  
ple, saisie immobilière, \$1,400; Mme Celestine M.  
Day vs. Jas. P. Gallagher; Mme Hermine Miles  
vs. Adam Miles, divorce, \$47.80; Frederick Sempe  
vs. Miles, réclamation, \$47.80; Frederick Sempe  
vs. Miles, réclamation, \$47.80; Eureka  
Homestead Society, saisie immobilière, \$950.

Nouveaux procès.

Les successions suivantes ont été ouvertes  
jeudi:  
Mme Rachel Rodick, Angèle Sans, Mme Ge-  
ciliae Amer, épouse de John Johnson; Peter  
Wahlmann, Hanshaw John Banks, Budget  
Orlém, veuve de Michael Powers.

PREMIERE COUR DE CITE.

Nouveaux procès — Réclamations.

Dr. Emanuel Drethius vs. Rudolph Martin, \$5;  
Paul Maestri vs. Adam Ducoing, \$2; Jung &  
Sons Co. vs. Noble and Ohio R. R. Co., \$90.80;  
In solidis, \$90.80; Evansville Brewing Ass'n vs.  
Lucretia Vitanton, \$10; la même vs. R. Guzman,  
\$12; Salvador Dantoni vs. Ed. P. Cundiff, \$50;  
Fruits Produce Co. vs. A. G. Kleinschmidt &  
Co., \$30; Vincent C. Hocco vs. Ovid Kumble,  
\$31.28; J. L. Beer & Co. vs. F. Lafon, \$56.55; La  
Salle Extension University vs. Gallienne Co.,  
Ltd., et als. in solidis, \$78; R. L. Vignier vs. D.  
Kumarich, \$68; Schwarzschild & Sulzberger  
Co., Ltd. vs. Harris Ice Cream Co., Inc., \$63.60;  
Jos. Schlifkoffsky vs. Abe Bulliard, \$31.50.

Pour possession d'une propriété.

J. Boninato vs. Josephine Fouraler.

Tentative de suicide

Mme Carrie T. Powers ("suicide  
queen"), 1022 St. Louis, a tenté de se  
suicider pour la "quinzième fois" hier  
matin. Elle a été transportée à temps  
à l'hôpital pour être sauvée.

Voilier démoli

Un voilier à deux mats s'est heurté  
contre le pont de chemin de fer, à Pearl  
River, hier matin, pendant un épais  
brouillard. Le voilier a été presque  
totalement démoli. Personne n'a péri.

Deux nouveaux  
restaurants

D'après des informations sûres, la  
compagnie Thompson, de Chicago, se  
propose d'ouvrir deux restaurants à la  
Nouvelle-Orléans, l'un sur St. Charles  
et l'autre sur Canal.

Nouvelle entreprise

On fait des démarches pour établir  
une clinique à la prison de paroisse, de  
la Nouvelle-Orléans, pour le traitement  
des maladies contagieuses et autres. La  
question a été agitée hier, à la séance  
du Grand Jury, à laquelle assistaient le  
maire Behrman, le commissaire Lafaye  
et le docteur Wm. T. O'Reilly, prési-  
dent du Bureau de Santé.

Nominations

Le docteur John F. Oeschner a été  
nommé, à l'unanimité, membre du con-  
seil de direction de la "Non-Sectarian  
Charitable and Philanthropic Associa-  
tion," en remplacement de Gayle Aiken,  
démissionnaire. Les autres officiers  
ont été réélus sans opposition.

Conférence

A 8 heures ce soir, à l'Association de  
Commerce, M. Jeff D. Hardin, président  
de la Chambre de Commerce, fera une  
conférence, sur "les bourses commer-  
ciales." Le public est invité à y as-  
sister.

Le Colonel H. J. de la Vergne

Pose sa candidature pour la place de Lieutenant-Gouverneur  
de la Louisiane

L'Abelle devait annoncer prochainement  
la candidature de son président,  
le Colonel Hugues J. de la Vergne pour  
la place de lieutenant-gouverneur de  
l'Etat de la Louisiane sur le ticket dé-  
mocrate. Mais un de nos confrères de  
langue anglaise nous a devancé en pub-  
liant hier matin cette nouvelle, "nous  
sans avoir préalablement interviewé le  
colonel et obtenu son affirmation de  
l'authenticité de la rumeur, et de son  
intention de solliciter les suffrages de  
ses concitoyens de la ville et de la cam-  
pagne, à la prochaine élection pour la  
place de lieutenant-gouverneur.

COLONEL DE LA VERGNE FOR  
LIEUTENANT-GOVERNOR

Colonel Hugues J. de la Vergne, pub-  
lisher of the New Orleans Bee, the  
French paper of the city that antedates  
all of the dailies, has been prominently  
mentioned as a candidate for the office  
of lieutenant-governor.

Colonel de la Vergne is not only one  
of the most prominent men in Louisi-  
ana, but he belongs to one of the most  
historically distinguished French fami-  
lies in the state. He is a member of  
the New Orleans bar and prominent in  
all of the social and civic activities of  
the city.

Etrange personnage

Un nommé Clinton W. Roberts, de  
Oklahoma City, Okla., se présentait  
hier au garage de M. Zilberman, 1317  
Canal, et achetait une automobile éva-  
luée à 900 dollars, et donnait en paye-  
ment un billet. Il donna les noms de  
plusieurs personnes comme référence,  
M. Zilberman ayant des soupçons sur  
l'honnêteté de Roberts une heure plus  
tard, apprit que de dernier essayait de  
vendre l'auto, à un nommé McGuire  
pour \$550. Une enquête a été ouverte  
sur son compte.

Assemblée

L'assemblée annuelle de la "Louis-  
iana Bankers Association," aura lieu à  
l'hôtel St. Charles, les 15 et 16 avril.  
Tous les préparatifs ont été complétés  
pour la réception des banquiers.

L'IMPORTANCE D'UNE BONNE HUILE  
POUR LES MACHINES A COUDRE

Il n'y a rien ayant rapport à une machine à coudre qui dé-  
montre mieux le proverbe que "le meilleur est le moins  
cher," que le petit, mais important item de L'HUILE.

LA  
MAUVAISE  
HUILE

ne dure pas si longtemps que la bonne huile  
et est certainement plus coûteuse.  
rend dur le travail de la machine.  
laisse un RESIDU, la partie huileuse est vite  
épuisée.

Connaissant par plusieurs années d'expériences, la grande impor-  
tance d'une BONNE HUILE, nous vendons dans tous nos magasins une  
QUALITE D'HUILE EXTRA, SPECIALEMENT PREPAREE  
POUR LES MACHINES A COUDRE.  
NE FAITES USAGE DE RIEN AUTRE QUE L'HUILE SINGER

En faisant vos commandes mentionnez L'Abelle, S. V. P.

The numerous friends of the colonel  
on The American and elsewhere will  
be pleased to hear that he may make  
the race for Lieutenant Governor, and  
all say that he would make a very for-  
midable candidate in the city and  
throughout the country parishes.

(Traduction.)

LE COL. DE LA VERGNE POUR  
LIEUTENANT-GOUVERNEUR

Le colonel Hugues J. de la Vergne,  
éditeur de l'Abelle de la Nouvelle-Or-  
léans, le journal français publié dans  
notre ville, journal qui est le doyen de  
tous les quotidiens, est signalé d'une  
façon prédominante comme candidat  
pour la place de lieutenant-gouver-  
neur.

Le colonel de la Vergne est non-seu-  
lement un des citoyens les plus proé-  
minents de la Louisiane, mais il appar-  
tient à une famille des plus distinguées,  
de descendance française dans l'Etat. Il  
est membre du barreau de la Nouvelle-  
Orléans, et prend une part active dans  
tous les cercles sociaux et civiques de  
la ville.

Les nombreux amis du colonel, à  
l'American, et dans toute la ville et  
dans les campagnes, sont très heureux  
d'apprendre qu'il a posé sa candidature  
pour la place de lieutenant-gouverneur  
et c'est l'opinion générale qu'il serait  
un candidat difficile à opposer dans la  
ville et dans les paroisses de l'Etat.

Les entrepôts

La Nouvelle-Orléans sera le point le  
plus important des Etats-Unis, pour le  
ralliement des lignes de chemin de fer.  
M. Bion J. Arnold, de Chicago, expert  
dans les constructions de chemins de  
fer, a été employé par la commission  
de la "Public Belt Railroad," pour faire  
une investigation du système des voies  
ferries et des voies de garage à la Nou-  
velle-Orléans, et de l'établissement des  
entrepôts et chantiers. La commission  
a autorisé l'émission de bons pour  
\$500,000 pour la construction des en-  
trepôts.

Chien enragé

Par ordre de la société protectrice  
des animaux, un agent de police a tué  
un chien enragé dans la cour du cot-  
tage 1112 Royale.

Vieilles reliques

En faisant des fouilles hier sur la rue  
Canal, des travailleurs ont retiré du sol  
des troncs de cyprès, dans un bon état  
de préservation. Ces troncs mesurent  
quinze pouces de diamètre, avec un  
forage de quatre pouces. Il y a un siècle,  
ou se servait de ces conduits pour  
l'eau.

L'affaire des épiciers

On continue à prendre les dépositions  
des témoins dans le procès institué par  
le gouvernement des Etats-Unis, con-  
tre James B. Sinnett, ancien président  
de la Smith Bros. Co., défunte, et Paul  
J. Orchard, secrétaire, pour détournement  
de fonds.

Exhibition de portraits

Les portraits peints par M. Philippe-  
teaux ont été mis en exhibition hier,  
au musée Delgado, et on pourra les  
voir jusqu'au 26 avril. La plus grande  
partie de la galerie représente des pay-  
sages d'Egypte, où l'artiste a passé plu-  
sieurs années.

Incendie

Un incendie a causé des pertes de 80  
dollars aux cottages 824 Berlin appar-  
tenant à Philip Fredericks; 812 même  
rue appartenant au Révérend Père  
Richen, de l'église St. Henri, et un han-  
gar, la propriété de Nathaniel Bentley.

La police recherche

A. A. Bourk, 724 Milan, qui a négocié  
un faux chèque à Frank N. Winn,  
gérant de la "Bulsh Supply Co." 4300  
Magazine. Le chèque était pour 10  
dollars sur la "City Bank & Trust Co."

Nègre incarcéré

Oscar Recasner, nègre, 19 ans, a été  
surpris à 4 heures hier après midi, au  
moment où il essayait de briser le  
tronc, dans l'église St. Alphonse, rue  
Constante, entre Josephine et St. An-  
drew. Il avait en sa possession des  
chandelles volées dans l'église.

Coups de rasoir

Au cours d'une querelle, dans la mai-  
son 361 Lowerline, James Roberts, cou-  
leur, a blessé avec un rasoir Alice  
Smith, couleur, au front, sous l'œil  
gauche et à la tête. Alice est à l'hôpi-  
tal de la Charité, et la police est aux  
trousses de Roberts.

Voleur de souliers

Casimir Miles, couleur, conducteur  
de camion, a été arrêté au moment où  
il mettait dans son camion, une caisse  
de souliers évalués à 24 dollars, appar-  
tenant à A. J. Boggesse, 1322 Magazine.

A la recherche d'un fugitif

Un télégramme des autorités de Har-  
vard, Nebraska, a été reçu à la Nou-  
velle-Orléans, demandant l'arrestation  
d'un nommé Emil Bauer, pour détournement  
de fonds. Bauer voyage sous  
le nom de J. E. Brown.

Voleur audacieux

Un voleur inconnu a pénétré dans la  
cuisine de Mme Dora Wilson, 826 ave-  
nue Henry Clay, à 4 heures hier après  
midi, pendant que la famille se trou-  
vait sur la galerie de devant, s'est em-  
paré d'un porte-monnaie contenant 15  
dollars, et s'est sauvé sans avoir été vu  
de personne.

Vol de rasoirs

Un nègre nommé Brown, a été ar-  
rêté, à sa demeure, 125 Marais, sous  
l'inculpation d'avoir volé une quanti-  
té de rasoirs, d'une caisse dans le han-  
gar à marchandises, du chemin de fer  
Frisco, rue St. Louis, entre Marais et  
Liberté. Il avait caché les rasoirs sous  
son lit.

Mme Du Barry au Tudor

Au théâtre électrique "Tudor", con-  
trôlé par le syndicat Pearce, la célèbre  
histoire romantique "Du Barry" sera  
représentée sur l'écran, commençant  
lundi, 12 avril. La colonie française,  
et les Franco-Louisianais de la Nou-  
velle-Orléans et des paroisses jouiront,  
assurément, de ce spectacle, qui a été  
préparé sous la direction de M. George  
Klein, l'artiste émérite de scénarios.  
Le rôle de Mme Du Barry est rempli  
par Mme Leslie Carter, qui a créé ce  
rôle sur la scène, et elle est assistée des  
membres de la troupe de la première  
représentation. Les amateurs de ciné-  
ma se détacheront de cette intéressante  
épisode du règne de Louis XV.

ORPHEUM

Jose Collins, type de la bonne hu-  
mour est applaudi au théâtre Or-  
pheum. Mlle Collins qui a récolté des  
lauriers au Winter Garden de New-  
York, dans l'opérette, vient à la Nou-  
velle-Orléans pour la première fois  
avec M. Robert Evelt, son pianiste.

Frank Terry offre des études de  
types très amusants; John E. Henshaw  
et Mlle Grace Avery, la perle des ingé-  
nieuses, présentent une petite comédie  
mélée de chants.

Les trois frères Travillas donnent  
un spectacle intitulé "The diving Seal."  
Le jongleur impassible "Rebla" éton-  
ne les spectateurs par l'incomparable  
facilité de ses trucs.  
Fritz et Lucy Bruch, virtuoses du  
violon et du violoncelle se font en-  
tendre dans des morceaux de choix.  
Les "Costas Aériens," le "Orpheum  
Travel Weekly (cinéma), et l'Orchestre  
de Concert de l'Orpheum complètent  
cet excellent programme.

LA CIGALE ET LA FOURMI

Le "National-Suisse" de la Chau-  
de-Fonds, traduit d'un journal améri-  
cain l'"Evening Post," une amusante  
parodie d'une fable de "La Fontaine,"  
ce qui prouve, malgré l'effort considé-  
rable "kolossal" peut-on dire, fait par  
l'Allemagne en Amérique, que les jour-  
naux de New-York continuent à être  
favorables aux alliés. Voici la traduc-  
tion de la fable:

"L'Allemagne ayant luté  
Tout l'été,  
Se trouva fort dépourvue  
Quand la bise fut venue.  
Elle alla pleurer ruine  
Chez l'Italie sa voisine,  
Et suppliant de l'aider  
A combattre et bombarder."

AVIS.

Assemblée Générale. Directeurs Extraordinaires.  
Société Française de Bienfaisance et  
d'Assistance Mutuelle de la  
Nouvelle-Orléans.

Messieurs les sociétaires sont invités à venir  
exprimer leur volonté au scrutin qui aura lieu,  
DIMANCHE PROCHAIN, 11 AVRIL, de deux à cinq  
heures de l'après-midi, au siège de la société,  
en vue du remplacement du président et de  
tout le Conseil d'Administration, démission-  
naire.  
Le secrétaire démissionnaire,  
JULES DE LAAGE,  
AVRIL-9, 10, 11

Dans sa robe de soirée, très claire,  
sobriement décolletée, fait d'une soie  
souple et molle, admirablement chi-  
fonnée, elle lui apparut comme l'incar-  
nation de la jeunesse et de la beauté.

Elle lui souriait comme pour l'appel-  
ler à lui.  
Et il se sentait des envies folles de  
la prendre et de l'écraser ensuite pour  
ne pas la laisser à l'autre, le rival pré-  
féré.

Mais le souvenir des heures enchan-  
tées l'empêchait de se livrer à d'in-  
dignes violences.  
Elle lui dit de sa voix mélodieuse  
qui, si souvent, l'avait fait frissonner  
de plaisir:

— Allons, monsieur, je crois que  
nous sommes en retard... En route!  
Par une coquetterie bien féminine,  
ne pouvant rivaliser de parures et de  
bijoux avec des millionnaires constel-  
lées, de diamants, elle n'en portait au-  
cun.

Lise, sa femme de chambre, lui jeta  
une pelisse sur les épaules, et ils s'en  
allèrent bras dessus bras dessous par la  
rue du bourg.

Les habitants, au frais devant leurs  
portes, se disaient en les voyant pas-  
ser:  
— Une chouette femme! Il n'y a eu au-  
pas une au château pour faire la  
paire avec elle!  
— Si, la baronne d'Epinau...  
— Ouais! Une belle créature! Mais  
quelle différence!  
— N'empêche que tu en ferais bien  
les jours gras de la baronne, toi, Cor-  
nard!

— Sûr! si elle voulait, ça no lui cou-  
terait pas cher... Mais tout de même, au  
comice agricole, celle-là aurait la mé-  
daille, mille millions de cartouches!  
Pas vrai, la Catherine?

La baronne d'Epinau-Saint-Loup, la  
plus âgée des nièces de J. B. Fontenay,  
était une grande jeune femme de vingt-  
sept ans, mère de deux enfants, rieuse,  
étourdie, gaie comme un pinson, jou-  
euse comme les cartes, bonne fille dans  
toute l'acceptation du mot, aux che-  
veux châtain, à la peau superbe et  
satinée, à plein corsage, honne à tous,  
que son oncle, son mari et ses amis ap-  
pelaient "Frisoline".

Nous l'avons dit.  
Le cœur sur la main, pleine d'en-  
train, elle était la joie des réceptions  
du château dont son mari, Raoul d'E-  
pinau-Saint-Loup, viveur, élégant,  
caustique et railleur, mondain et bou-  
vardier achevé, type de sportman et  
l'habitué des courses, de l'Opéra et de  
ses coulisses, des grands cercles et de  
leurs tapis verts, était le critique, le  
frondeur et l'ornement masculin.

Lorsque Romain Lambert et sa fem-  
me apparurent à la terrasse du châ-  
teau où les invités de M. Fontenay  
étaient rassemblés, le baron, son mo-  
nocle à l'œil gauche, saisit au passage  
la main de Suzanne et la présenta à  
l'assemblée, en disant de sa voix de  
pince-sans-rire:

— Messieurs et mesdames, la perle  
des Yvelines!  
Et la retenant une seconde, il ajou-  
ta:

— Eh! je crois que vous connaissez